

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Guide des étrangers dans Baden-Baden et de ses environs

Baden-Baden, [ca. 1865]

Allerheiligen et ses environs

[urn:nbn:de:bsz:31-244683](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-244683)

y recommander le jardin de Wolf où l'on débite de la bière, et les auberges du Lion et du Corbeau. Dans le voisinage sont le château de Windeck d'où l'on jouit d'une belle vue, la vallée de Bühl, les vallées de Neusatz et de Lauf, et

Le **Bain de la Houe** dans une position charmante et organisé pour prendre en toute saison des bains de soufre, de sel, des bains ferrugineux, des douches, des bains de vapeur et des bains russes. Il s'y fait aussi des cures d'eau froide et de petit-lait; ce bain est environné de belles promenades et de beaux sites. Distance: 1 lieue de Bühl et d'Achern, et 4 lieues de Bade.

Illenau, près de la ville d'Achern, est un magnifique édifice destiné à la guérison des individus qui sont tombés en démence.

ALLERHEILIGEN ET SES ENVIRONS.

Parmi les grandes excursions qui se font de Baden-Baden pendant l'été, celle des cascades d'*Allerheiligen* est évidemment la plus agréable et celle qui mérite le plus l'attention des visiteurs.

„*Allons à Allerheiligen!*“ s'écrient d'un commun accord les étrangers, peu de temps après leur arrivée dans la célèbre ville des eaux thermales; et sans

contradiction, la partie est arrangée pour le lendemain. On profite d'un train du chemin de fer du ma pour se rendre à

Achern, jolie ville du cercle du Rhin du milieu, est située à l'entrée de la riante et fertile vallée de l'Acher, au pied de la montagne, occupant le point du milieu entre Bade, Offenbourg et Strasbourg, et à 5 lieues de distance de ces trois villes. Elle renferme, y compris Illenau, 2579 hab., dont 2118 catholiques. Cet endroit qui s'appelaît autrefois Unterachern (Achern inférieur) pour le distinguer d'Oberachern (Achern supérieur), qui est plus ancien, devint bientôt un bourg florissant, possédant une paroisse particulière; il formait autrefois avec Oberachern, Lautenbach, Oehnsbach, Gamshurst, Michelbach et Illenbach, une juridiction principale ressortissant de la préfecture principale d'Orten u, laquelle passa à Baden en 1805 par le traité de paix de Presbourg, et obtint le droit de ville en 1808

Pour nous rendre à Allerheiligen, qui est à peu près à trois lieues et demie de distance, le chemin nous mène à travers la belle vallée de Kappel. Au bout d'un quart d'heure nous arrivons au village d'*Oberachern*. De là, un chemin agréable, ombragé par une forêt de sapins, nous mène au bout d'une demi-heure sur le Bienenbuckel (mont des abeilles), d'où l'on jouit d'une vue ravissante sur toute l'étendue de la vallée du Rhin, et deux autres petites vallées. En montant le cours de l'Acher qui découle du Mummelsée (lac des ondines) si riche en légendes, et

passant par des prairies fertiles et riantes, on arrive au bout d'une heure et demie par un chemin bordé d'arbres fruitiers, à Kappel ou *Kappelrodeck*, grand village ainsi nommé d'après le château de *Rodeck* encore habité, qui domine à côté sur la hauteur, et date du onzième siècle. A une lieue plus loin se trouve le village d'*Ottenhöfen*; il est situé dans une position romantique, où les divers ruisseaux des vallées environnantes viennent se réunir pour prendre le nom d'Acher, et où le chemin, qui conduit par Seebach au Mummelsée et à la Hornisgrinde, se sépare de celui d'Allerheiligen. Nous nous arrêtons à la bonne auberge de la Charrue, après quoi nous faisons une petite excursion, d'une demi-lieue à peu près, pour nous rendre non loin de Seebach sur une petite hauteur où se trouvent les restes du château de *Bosenstein*, entourés de broussailles épaisses; ce château était la résidence de la famille noble du même nom, éteinte en 1773 dans la guerre des paysans. Derrières les ruines du château se rétrécit la petite vallée du ruisseau de *Gottschlåg*, pour devenir une gorge étroite, au fond de laquelle nous admirons la belle *cascade de Gottschlåg*.

De retour à Ottenhöfen, nous retrouvons le chemin d'Allerheiligen qui nous mène en une demi-heure à Neuhaus, auberge du hameau d'Unterwasser dont les habitations éparses rappellent celles de la Forêt-Noire. C'est de ce point que se dirige, à gauche, la nouvelle route pour les voitures, et à droite le sentier beaucoup

plus court, mais aussi plus rapide, qui traverse les sombres forêts de sapins dont la montagne est couverte. On met environ une demi-heure à gravir cette montagne, après quoi l'on arrive à l'endroit où le poteau indique la direction de la route que l'on doit suivre. Nous voyons alors le sentier qui mène à Allerheiligen; et si nous descendons le flanc opposé de la montagne, la forêt s'ouvre, et nous voyons avec surprise, à nos pieds, dans le fond d'une vallée encaissée et au milieu d'une solitude sauvage et romantique, les ruines colossales de l'ancienne *abbaye les Pré-montrés d'Allerheiligen*, qui attestent encore ce que cet édifice avait de grandiose et d'imposant, et du milieu desquelles semble surgir pleine de grâces et d'agréments la charmante demeure du forestier.

Ce monastère, qui n'était d'abord qu'un prieuré, fut fondé par Uta de Schauenbourg, épouse du duc Wolf de Tuscien, fille du comte palatin, Godefroi de Calw et de Luitgarde de Zähringen. Sa construction commença en 1192, mais les documents qui attestent l'époque de sa fondation, datent de l'année 1196, et c'est en 1197 que quelques moines vinrent occuper le nouvel établissement. Cet édifice fut détruit par les flammes en 1470, mais reconstruit sur ses ruines, et souffrit encore d'un incendie en 1575. Ce prieuré, qui s'enrichit considérablement, fut érigé en abbaye en 1657. et acquit une grande influence par son école renommée. A l'époque de la suppression générale des couvents du grand-duché de Bade en 1802,

se ferma aussi l'abbaye des Prémontrés, après avoir joui durant six siècles d'une prospérité continuelle; et l'on se préparait déjà l'année suivante, à établir une filature dans son enceinte, lorsque la foudre vint entraver ce projet en détruisant l'édifice de fond en comble. Pour protéger ces ruines, on en rassembla quelques débris qui servirent à bâtir une maison de forestier, et en 1850, le reste, sous la direction de la société archéologique badoise, en fut examiné, déterré, déblayé, et reconstruit, autant que possible, conformément à l'ancien style. Dans la maison attenante du forestier, l'habitant des bois, † Mittermayer, dont la longue, barbe lui donne un air sévère, mais qui renferme un cœur droit, à établi une auberge recommandable à tous égards, et qui est fréquentée par les habitants de Baden-Baden, Achern, Bühl, Renchen, Oberkirch, Offenbourg, Strasbourg, ceux de l'Alsace, des bains de Kniebis et de lieux plus éloignés, ainsi que par les nombreux étrangers qui parcourent le pays. Les jolis appartements que renferme cette auberge, quoique assez spacieux pour contenir cinquante personnes, très-souvent ne suffisent pas pour loger tous les convives qui désirent y passer la nuit. Le livre des étrangers que cet homme singulier présente à ses convives depuis l'année 1839, est fort intéressant, tant sous le rapport des noms qu'il renferme, que des réflexions qui y sont ajoutées. Devant la maison du forestier se trouve encore le ci-devant jardin du couvent; et si nous nous dirigeons vers le midi, en passant près des

bâtimens de la ferme, et traversant une agréable petite vallée ornée de prairies, nous arrivons en quelques minutes aux fameuses cascades, appelées *Büttenschroffen*.

Nous nous trouvons maintenant en face d'une partie de rochers, d'une beauté si effrayante, qu'il ne s'en rencontre de pareilles que dans la vallée de l'Enfer, près de Fribourg; mais les cascades manquent à cette célèbre vallée, de même que les énormes parois de rocher d'Allerheiligen manquent à la cascade de Triberg. C'est néanmoins pourquoi Allerheiligen est regardé comme ce qu'il y a de plus remarquable parmi les beautés naturelles dont la Forêt-Noire est si riche; la plupart des voyageurs trouvent même que les merveilles de la nature y sont aussi remarquables que celles de la Suisse et du Tyrol.

Vers l'extrémité de ces chûtes la gorge se rélargit; à côté des masses de granit escarpées s'élèvent des groupes d'arbres plus considérables, et bientôt reparaît la verte vallée au travers de laquelle passe le Grindembach sous le nom de *Lierbach*, et se jette dans la Rench non loin d'Oppenau.

Après notre retour à la ville d'Achern pour y dîner, nous nous mettons en route pour *Erlenbad* à une petite lieue de distance au pied de la montagne, dans un site paisible et champêtre. L'hôtel et les bains de M. Ketterer renferment 36 appartemens pour les baigneurs. La source fournit une eau minérale saline, et agit sur les malades conjointement avec l'air délicieux des montagnes et la beauté

des sites, avec une efficacité toute particulière; on y est bien servi et à bon marché; c'est par cette raison que ce bain est déjà très-fréquenté à partir du mois de Mai, surtout par des Alsaciens; il en vient aussi beaucoup des environs et de pays éloignés; il y arrive journellement des touristes; mais c'est principalement les dimanches qu'afflue le plus grand nombre de convives. A une petite distance de ce bain, s'élève, près du village de *Sasbach*, le monument du maréchal *Turenne*, qui fut tué d'un boulet de canon dans la bataille livrée le 27 Juillet 1675, dans laquelle il commandait pendant la guerre des Pays-Bas, près du Haut-Rhin, contre le général autrichien Montécuculli. Le monument, exécuté par Friedrich de Strasbourg, est un obélisque de 38 pieds de hauteur, représentant les armoiries et le buste de Turenne, et portant des inscriptions relatives à sa personne. Il est gardé par un invalide français, qui fait voir le boulet qui a frappé le maréchal, et un livre dans lequel il invite les voyageurs à inscrire leurs noms. A un quart de lieue d'Erlenbad, se trouve, sur une petite hauteur, le petit château d'*Aubach*; et en montant plus loin, on rencontre les débris pittoresques du château de *Neu-Windeck*, rejeton d'*Alt-Windeck* près de Bühl.

Après avoir vu les ruines du château de *Brigitte* nous nous rendons à Achern pour nous retourner à Baden.

